

# L'orthographe lexicale ou comment écrire les mots

## CONSEILS GÉNÉRAUX

Bien sûr, on ne peut pas vous demander de connaître le dictionnaire de la langue française dans son intégralité (environ 60 000 mots pour *Le Robert* et plus de 100 000 pour les linguistes). Il n'y a donc rien de grave à se tromper sur l'orthographe d'un mot particulièrement difficile. Par contre, vous serez assurément sanctionné si vous vous obstinez à écrire ce même mot, à plusieurs reprises, en réitérant la même faute.

## ▶ CONSEILS ET ASTUCES

En cas d'hésitation entre plusieurs orthographe, les écrire sur votre brouillon. Votre mémoire visuelle décidera d'elle-même.

Sinon opter pour un synonyme que vous savez, lui, écrire correctement.

**Exemple :** métamorphoses ? → transformations

Quand un mot se termine par une consonne muette (et le français les adore !), il suffit de le mettre au féminin ou bien de chercher un mot de la même famille.

**Exemples :** l'adjectif *subi*(t/s/i ?) → au féminin *subite* d'où, au masculin, *subit*

le nom *un acqui* (s/t/i ?) → famille de *acquisition* donc *un acquis*

Quant aux mots très spécialisés propres à votre cursus, n'hésitez pas à en faire des fiches de vocabulaire en indiquant bien leur genre. À vous, ensuite, soit de les apprendre par cœur, soit de les écrire 10 fois (la fameuse dictée de mots de l'école primaire fait toujours ses preuves !)

**Exemple :** En littérature française, il est indispensable de connaître l'orthographe et le genre de : *une litote\**, *une métaphore\**, *un oxymore\**, *un pléonasme\**, *un euphémisme\**, *un néologisme\**, *une hyperbole\**, *un monologue\**, *une métonymie\**, *une synecdoque\**, *une satire\**...

Enfin, lorsque vous avez à rendre un travail « à la maison », votre meilleur allié reste le dictionnaire papier ou électronique ; aujourd'hui, vérifier l'orthographe ou le sens d'un terme se fait en un seul clic !

D'ailleurs nous vous engageons à l'utiliser régulièrement dans cet ouvrage ; en effet, afin d'enrichir votre vocabulaire, les exemples comme les exercices proposent de nombreux mots spécialisés relevant souvent d'un langage soutenu dont vous ignorez peut-être la signification.

Ajoutons qu'en plus de l'habituel dictionnaire des noms propres et des noms communs en existent d'autres plus spécialisés qui peuvent, eux aussi, s'avérer très utiles comme les dictionnaires des synonymes, des contraires (ou antonymes), étymologiques, historiques et analogiques. En prenant l'habitude de les consulter, vous acquerez un vocabulaire plus varié et plus précis et accroîtrez votre connaissance et donc votre maîtrise de la langue française.

## Revenir à l'étymologie

### → TESTEZ VOS CONNAISSANCES

- ◆ Sans vous référer à un dictionnaire étymologique mais en vous remémorant l'histoire de France, devinez l'origine des mots suivants :  
*harrue, chemin, osier, ruche, soc, souche, talus.*
- ◆ Pourquoi écrit-on la locution à *l'envi* sans *e* final ? D'où peut bien venir cette expression ?
- ◆ Trouvez le sens des mots suivants. À quelle langue appartiennent-ils ?  
*intra-muros, quidam, etc, quasi, ex æquo, ex-voto.*
- ◆ Classez ces mots par « doublets » : un mot issu du latin « vulgaire » et un mot de formation dite « savante » :  
*vœu, loyal, blâmer, livrer, vote, blasphémer, verre, légal, libérer, vitre.*
- ◆ En vous aidant de ses deux racines grecques, donnez la définition du mot *étymologie*.
- ◆ Quelle différence faites-vous entre *un satyre* et *une satire* ?
- ◆ Pourquoi *trophée, lycée, musée, gynécée* et *caducée* font-ils partie des seuls noms se terminant par *ée* et pourtant de genre masculin ? Leur étymologie peut-elle expliquer cette particularité ?
- ◆ Trouvez au moins 4 mots formés sur la racine grecque *pathos* qui signifie « souffrance, passion ».
- ◆ Pourquoi ces pluriels ?  
*des leitmotive, des barmen, des whiskies, des scénarii, des music-halls.*

### RÈGLES ET CONSEILS D'APPLICATION

À la différence d'autres langues ancestrales comme le perse ou le chinois, notre langue est étonnamment récente : le premier texte « français » — *Le serment de Strasbourg* — a un peu plus de 1000 ans tandis que l'officialisation de la langue française date seulement de 1539 (*Ordonnance de Villers-Cotterêts* par François I<sup>er</sup>).

Et pourtant elle est considérée comme l'une des plus riches et des plus difficiles !

C'est bien là son paradoxe : le français que nous écrivons aujourd'hui est le résultat d'une longue histoire d'emprunts, de créations et d'enrichissements qui ont abouti à ce que certains appellent une langue « illogique » et même « aberrante » !

Sans vouloir refaire l'histoire de notre langue, il me paraît cependant intéressant et formateur de lui redonner une certaine cohérence car revenir à l'étymologie des mots reste un bon moyen d'améliorer votre orthographe lexicale.

## I. Du gaulois à l'ancien français

Si l'on se place du point de vue tant géographique qu'historique, notre langue d'origine est le gaulois qui nous a légué quelques mots essentiellement liés au mode de vie de l'époque comme *la charrue*, *l'osier* ou encore *le talus*.

À partir de l'invasion de La Gaule par les Romains se développe le roman ; une sorte de latin parlé sur notre territoire et enrichi par quelques mots germaniques comme *hair*, *guerre* ou encore *orgueil*. Essentiellement oral, le roman n'avait pas d'équivalent à l'écrit car les textes, eux, étaient tous en latin, langue de l'Église et du pouvoir.

Au IX<sup>e</sup> siècle, cette langue dite « vernaculaire\* » subit des transformations et devient l'ancien français qui avait l'avantage d'être orthographié phonétiquement : ainsi le verbe *appeler* s'écrivait tout simplement *apeler*. Bref, le rêve !

Mais au XIII<sup>e</sup> siècle, on décida d'y renoncer car l'évolution de la société et la nécessité de traduire les textes latins en langue dite « vulgaire » exigeaient d'enrichir notre vocabulaire. En effet l'ancien français ne comptait qu'à peine 12 000 mots ! Néanmoins, il nous reste quelques traces de ces « fossiles linguistiques » comme l'expression à *l'envi* qui vient du vieux français *envier* dans le sens de « provoquer au jeu » et qui, aujourd'hui, dans son emploi littéraire, signifie « avec émulation ».

## II. Vers le français moderne...

C'est à partir de là que les choses se compliquent : au lieu d'emprunter à d'autres langues étrangères, notre langue s'est développée à partir de ses ressources internes.

- ◆ En créant des « doublets » fait d'un mot du latin populaire et d'un autre du latin savant comme *vitre* et *verre* ou encore *légal* et *loyal*.

En fait, le français n'est, en grande partie, que du latin transformé, en particulier pour les mots dits de formation « savante » : ainsi, le latin *corporalis* explique l'orthographe du mot *corps* ; l'accent circonflexe sur *tempête* se comprend par l'évolution du latin *tempestas*. Par contre les mots populaires, eux, ont subi des transformations parfois radicales : ainsi *œil* vient de *oculus*, étymologie que l'on retrouve dans le mot *oculiste* ; *eau* vient de *aqua* qui a tout de même permis de former de nombreux termes liés à l'élément liquide comme *aquarium* ou *aquacole* ; enfin *août* est issu de *augustus*.

C'est pourquoi on trouve dans notre écriture tant de lettres étymologiques non prononcées à l'origine de nos fautes d'orthographe. Mais celles-ci ont aussi l'avantage de distinguer les homonymes comme *chant* et *champ* et de nous permettre de retrouver des parentés dans leur famille : *champ* et *champêtre* sont ainsi de formation savante tandis que *campagne* de formation populaire ; de même *chant* et *chanteur* et, par ailleurs, *cantate*.

La connaissance du latin est donc d'une grande aide pour améliorer son orthographe et comprendre également les expressions latines restées telles quelles dans notre langue comme *ex æquo*, *quidam* ou encore *et caetera* abrégé couramment en *etc.*

Ajoutons que l'étymologie permet aussi de distinguer des homonymes de racines différentes comme *un satyre* issu du grec et *une satire* du latin.

- ◆ En agrandissant les familles de mots avec le jeu des préfixes et des suffixes (cf. *fiche 2*) comme celle du vieux français *choir* « tomber » qui donna *échoir*, *échéance*, *déchoir*, *déchéance*, *déchet* et même *méchant* !

- ◆ Et bien sûr en créant de toutes pièces des mots grâce aux racines grecques surtout à partir de la Renaissance, période de grand essor tant intellectuel que technique, en particulier dans le vocabulaire spécialisé : ainsi à partir du grec *pathos* naît la famille étymologique ; *sympathie*, *empathie*, *antipathie*, *pathétique* et même *le pathos* resté identique.

### III. Les apports du grec

Pour l'orthographe, les mots d'origine grecque sont facilement reconnaissables.

Ainsi, comme son nom l'indique (le « i grec »), le *y* se trouve dans un grand nombre de mots de cette origine qui s'écrivaient avec un « epsilon » comme *rythme*, *étymologie*, *analyse*, *cycle*, *style*, *tympan* ou encore *mythe*. Il figure dans de nombreux préfixes et suffixes ayant servi à former le vocabulaire scientifique.

### IV. Mots d'origine étrangère

Les mots ne connaissent pas les frontières et sont de grands voyageurs : c'est pourquoi, notre langue s'enrichit sans cesse des autres langues surtout anglaise mais aussi allemande, arabe, italienne, russe, espagnole... Généralement, les règles d'accord françaises s'appliquent à ces mots dès l'instant qu'ils sont entrés dans notre dictionnaire. Néanmoins, le mot d'origine allemande *leitmotiv* prend seulement un *e* au pluriel ; l'italien *scénario* devient aussi bien *scénarios* que *scénarii* ; enfin l'anglais *whisky* au pluriel s'écrit indifféremment *whiskys* ou *whiskies* et *music-halls* ne prend qu'un seul *s* car, en anglais, le complément du nom se place en premier.

### V. À savoir !

#### ► You i ?

D'autres affixes\* s'écrivent eux avec un *i* et non un *y* : ainsi l'élément *-phil-* « aimer » vient d'un verbe grec qui s'écrivait avec un « iota » d'où *la philosophie* (qui aime la sagesse) ou encore l'adjectif *xénophile* (qui aime ce qui est différent de lui).

#### ► Exceptions

Enfin certaines exceptions orthographiques et grammaticales s'expliquent, elles aussi, par leur origine grecque comme le fait que des mots comme *trophée*, *lycée* et *musée* soient masculins alors que la règle veut que les noms se terminant par *ée* soient toujours féminins.

#### L'ASTUCE !

##### POUR COMPRENDRE UN MOT

- Hormis l'orthographe, l'étymologie grecque permet de comprendre le sens du mot pour peu que l'on connaisse la signification des racines qui le composent : ainsi *calli* « beau » a donné *callipyge* « belle fesse » et *calligraphie* « belle écriture » ; *phylloxéra*, maladie végétale, du grec *feuille* et *sec*, fait écho à la *chlorophylle*, qui prend aussi deux *l*.

## EXERCICES

- 1
- Que signifient les locutions adverbiales : *ex cathedra, ad hominem, in situ* ?
  - À quoi peuvent vous servir les expressions suivantes : *a priori, a posteriori, a contrario, in fine* ? Que signifient-elles ?
  - Quel est le pluriel de *quidam* ?
  - Doit-on écrire *quasi-plein* ou *quasi plein* ?
  - Sachant que *conjugaison* et *conjugal* viennent tous deux du latin *jugum* « joug », expliquez qu'ils fassent partie de la même famille sémantique\* (= de même sens).
  - Pour chacun des mots suivants existent 2 séries de mots savants, l'une formée sur un mot latin, l'autre sur un mot grec :
    - 1) le nom *cheval* (latin *equus*, grec *hippos*)
    - 2) le nom *feu* (latin *ignis*, grec *puros*)
    - 3) le nom *chaleur* (latin *calor*, grec *thermos*)
  - Trouvez 3 mots pour chacune de ces séries.
- 2
- Voici un tableau qui liste les préfixes et suffixes orthographiés avec un y et leur sens. À vous de trouver 2 exemples pour chacun.

Préfixes / suffixes	Sens	Exemples
-onyme	« nom »	
-phyll-	« feuille »	
dys-	« mauvais »	
gyn-	« femme »	
gyro-	« tourner »	
hyper-	« sur »	
hydr(o)-	« eau »	
hypo-	« sous »	
mytho-	« fable, récit »	
poly-	« plusieurs »	
psych-	« esprit »	
pyr(o)-	« feu »	
syn(o)-	« avec »	
xylo-	« bois »	

3 Voici des mots complexes : essayez de deviner leur sens grâce à celui de leur(s) racine(s).

- *Un palimpseste* du grec « gratter à nouveau »
- *Un bathyscaphe* du grec « profond » et « barque »
- *Une cacographie* du grec *caco* « mauvais ». Et *une cacophonie* ?
- *Une épithète* du grec « qui est ajouté »
- *Une tragédie* du grec « bouc » et « chant »
- *Un dithyrambe* du grec « chant du bouc en l'honneur de Dionysos »
- *Une logorrhée* du grec « parole » et « couler »
- *Une myriade* du grec « 10000 »
- *Un androgyne* du grec « mâle »
- *Un misanthrope* du grec « haïr » et « homme »
- *Un philanthrope* du grec « aimer »
- *Une iconographie* du grec « image » et « écriture »

4 Orthographiez correctement les mots suivants.

**Attention !** Certains sont bien écrits !

- des apprioris
- enthomologie
- exhausser
- médium
- mentore
- hurluberlu
- borborigme
- schizophrénie
- hémorragie
- pédigrée
- suzerain
- boycott
- polyglotte
- credo
- anthalgique

#### POUR ALLER PLUS LOIN

- 5
- Trouvez la définition du mot *utopie* sachant qu'il a été formé sur le grec sur *ou-* « non » et *topos*, « lieu ».
  - Quelle différence faites-vous entre *un abyme* et *une abîme* ? Et entre *un martyr* et *un martyre* ?
  - Comment a-t-on formé l'adverbe *hormis* expliquant ainsi sa terminaison ?
  - D'où vient le mot *brouhaha* ?

## Créer des familles de mots : le jeu des préfixes et des suffixes

### → TESTEZ VOS CONNAISSANCES

- ◆ Transformez les verbes suivants en noms communs et retrouvez ainsi leur orthographe (et la fameuse lettre muette finale !) :  
*blanchir – crier – galoper – bondir – flairer – apporter – accueillir*
- ◆ Placez devant les verbes suivants tous les préfixes possibles :  
*porter – monter – venir – mettre*
- ◆ À l'aide d'un préfixe négatif, formez l'antonyme\* (= le contraire) des mots suivants :  
*mobilisation – normal – proportionné – ordre – bonheur – malédiction – stabilisation – bienfaisant – gré – thèse – importer – déménager – antidater – dissocier – anti-américain*
- ◆ Trouvez au moins 5 mots formés avec le suffixe *-logue* qui signifie en grec « qui étudie, qui parle ».

### RÈGLES ET CONSEILS D'APPLICATION

#### Revenir à la famille du mot à orthographier

Appelée également *champsémantique*, cette famille permet d'éviter de nombreuses fautes.

Soit la famille du nom *mesure* :

- 1 nom : **démesure**
- 1 verbe : **mesurer**
- 3 adjectifs qualificatifs : **mesurable**/ **mesuré**/**démesuré**
- 2 adverbes : **mesurément** [vieilli]/**démesurément**
- 1 participe présent : **mesurant**

La famille de ce mot, que l'on sait tous écrire, s'avère nombreuse ; ce qui est le cas pour la plupart des mots français.

Le principe est simple : à partir du radical *mesur*, on « colle » soit un préfixe (avant), soit/et un suffixe (après) ; on crée ainsi des verbes, des adjectifs, des adverbes et, même, d'autres noms.